

Lyon, le 20 juillet 1991

Madame,  
Monsieur,

# L'ETOURDI

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle :

de **MOLIERE**

avec Roger Mirmont, Philippe Klein, Mathilde Seigner,  
Emmanuelle François, Teddy Billis, Maurice Audran,  
Jean-Pierre Vague, ...

Mise en scène de Françoise **SEIGNER**

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations.

avec Roger **MIRMONT**, Philippe **KLEIN**, ....

Bien à vous.

**Du 1er Octobre au 8 Octobre 1991.**

Françoise REY  
Attachée de Presse.

Lyon, le 20 juillet 1991

L'ETOURDI

de Molière

Madame,  
Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle :

SOMMAIRE

L'ETOURDI  
de Molière

avec Roger Mirmont, Philippe Klein, Mathilde Seigner,  
Emmanuelle François, Teddy Bilis, Maurice Audran,  
Jean-Pierre Vagner, ...

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations,

du 1er au 8 octobre 1991.

Bien à vous.

Françoise REY  
Attachée de Presse.

**L'ETOURDI**  
de Molière

Comédie de MOLIERE

du 1er au 3 octobre 1991

**SOMMAIRE**

- Mise en scène : Françoise SEIGNER  
Assistante à la mise en scène : Maurienne GOURDON
- Distribution  
Decor, Costumes, Lumière : Jean-Pierre BARLIER
  - **L'Etourdi** dans le Vieux Lyon. Michel PRANTZ
  - L'Acteur-Auteur par Alfred Simon
  - **L'Etourdi**  
Lélie, fils de Pandolfe : Philippe KLEIN
  - Un délicieux canevas par Françoise Seigner  
Avec : Jean-Pierre BARLIER
  - Revue de Presse  
Lélie : Roger MIRAMONT  
Hippolyte, fille d'Anselme : Emmanuelle FRANCOIS  
Anselme, père d'Hippolyte : Teddy BLIS  
Trufaldin, vieillard : Maurice AUDRAN  
Pandolfe, père de Lélie : Jean-Pierre VAGUER  
Léanore, fille de famille : Stéphane SELMA  
Andres, cru Egyptien : Yannick SOULIER  
Ergaste, ami de Mascarille : Didier LONG  
Un Courrier, Un Musicien : Nicolas LAYANI

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures  
sauf le dimanche  
tel : 73.42.17.67

L'ETOURDI

Comédie de MOLIERE

du 1er au 8 octobre 1991

Mise en scène : Françoise SEIGNER

Assistante à la mise en scène : Mauricette GOURDON

Décor, Costumes, Lumière : Jean-Pierre BARLIER

Musique originale : Michel FRANTZ

avec,

Lélie, fils de Pandolfe	: Philippe KLEIN
Célie, esclave de Trufaldin	: Mathilde SEIGNER
Mascarille, valet de Lélie	: Roger MIRMONT
Hippolyte, fille d'Anselme	: Emmanuelle FRANCOIS
Anselme, père d'Hippolyte	: Teddy BILIS
Trufaldin, vieillard	: Maurice AUDRAN
Pandolfe, père de Lélie	: Jean-Pierre VAGUER
Léandre, fils de famille	: Stéphane SLIMA
Andres. cru Egyptien	: Yannick SOULIER
Ergaste, ami de Mascarille	: Didier LONG
Un Courrier, Un Musicien	: Nicolas LAYANI

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures  
sauf le dimanche  
tel : 78.42.17.67

## L'ACTEUR-AUTEUR

## L'ETOURDI DANS LE VIEUX LYON...

En 1653, **Molière** décide de remonter le Rhône. Lyon est son but. Pourquoi ? Parce que Lyon est un haut point de rencontre. Des auteurs illustres s'y sont retrouvés. Lyon est déjà la seule ville de France qui possède "un public nombreux, passionné, à la fois ouvert et sévère, en tout cas dépourvu de préjugés". (\*)

A Lyon aussi se croisent les troupes françaises et italiennes. **Molière** par un heureux hasard, assiste aux représentations de l'INNAVERTITO de Nicolas Barbieri dit Baltrame ; **Molière** pour la première fois découvre un sujet et de l'Innavertito, il fera L'ETOURDI.

Après un bref séjour à Pézenas, **Molière**, sa première oeuvre écrite, décide, par fidélité, d'en offrir la primeur aux Lyonnais. Lyon lui a, sans le vouloir, proposé le sujet ... Le 29 avril 1655, **Molière** est heureux : le succès de L'ETOURDI est total.

L'ETOURDI aurait été joué pour la première fois dans un Jeu de Paume du Vieux Lyon. Etait-ce bien celui du 22 rue du Boeuf, à l'emplacement actuel de la Tour Rose de Philippe Chavent ? (L'existence de ce Jeu de Paume est certaine entre 1493 et 1731).

Accueillir L'ETOURDI, l'année des 200 ans des Célestins de Lyon, est alors une façon symbolique de rendre hommage à **Molière**, bien sûr, mais aussi à Lyon, à sa longue et riche tradition théâtrale et à son public.

(\*) Alfred Simon in Molière, une vie.

L'ACTEUR-AUTEUR

A Lyon, la ville la plus secrète et la plus fascinante de France, Molière s'initia à la tradition vivante du théâtre. La ville avait possédé un théâtre dès 1538 et s'était acquis dans ce domaine comme en d'autres une réelle autonomie par rapport à la capitale. Elle avait reçu avant Paris les Italiens, en 1513, et partout à Lyon, Molière retrouvait la trace de ces Italiens. On le sent fasciné par eux, par leur gestuelle et leur mimique. Au moment d'écrire ses propres pièces, il choisit le modèle de la *comedia dell'arte* de préférence à la comédie espagnole, alors en vogue. La comédie italienne va l'aider à libérer la comédie de la littérature, lui procure une mythologie populaire infiniment plus vivante et plus réelle que la mythologie savante à laquelle la tragédie était soumise. Il subordonne la phrase à la mimique, insère la parole dans les rythmes du corps, l'invention théâtrale prend corps en scène par le jeu spontané de l'acteur. Molière fut le premier à faire passer la dynamique du corps dans l'écriture, à inscrire le jeu dans le texte, à faire de chaque mot un geste. Telle est la révélation au moment où Molière naît à lui-même, où il achève son passage à l'âge d'homme et devient auteur.

C'est à Lyon, en 1655, qu'il donne la première représentation de sa première pièce L'ETOURDI. Il en a pris le sujet à une comédie de l'Italien Nicolo Barbieri, qui jouait sous le masque d'un vieillard Beltrame, dans la troupe du duc de Mantoue. Dans L'ETOURDI, Molière sacrifie tout élément romanesque au dynamisme de l'action, et il exalte l'acteur derrière le personnage. Il vient d'apprendre sans gaité de coeur qu'il a le don de faire rire les gens en alliant la truculence des vieux farceurs du pont Neuf (Somaize ne va pas tarder à le surnommer premier farceur de France), la pétulance des Italiens et ce halo de fantaisie triste qui n'appartient qu'à lui. Sous la marionnette, il fait voir l'homme. Ce Mascarille-là répond à un appel profond du comédien en lui. Précédant le bourgeois benêt et l'hypocondre tourmenté, surgit le fourbe qui, sous couleur de servir les amours d'un blondin, change le monde en théâtre, la vie en comédie, exerçant sur les êtres et sur les choses une domination qui contredit sa condition de serviteur. Il hante la scène, n'a pas le temps de souffler, occupe trente-cinq scènes sur quarante-sept, doit à chaque instant inventer la comédie.

.../...

Dans le théâtre de Molière, l'égalité des partenaires n'existe pas. Dans le couple du maître et du valet, la rivalité tourne pour ainsi dire toujours à l'avantage du valet, meneur de jeu de la comédie. Seul le couple Don Juan et Sganarelle inversera le rapport, restituant la maîtrise au maître. En 1655, la farce française est morte. A Paris comme à Lyon, les Italiens sont les maîtres du rire. C'est à eux qu'avec aplomb, mais non sans maladresse, Molière dédie son premier essai. Mais le fourbe n'entrera pas dans le jeu profond de l'auteur-acteur. Il escamote la réalité humaine à laquelle il échappe lui-même, montreur dépossédé de soi par ses marionnettes. Nous admirons certes la faconde de Mascarille, qui faisait la joie de Victor Hugo, mais Molière a encore une longue route à parcourir, et en même temps, une course à livrer contre le temps. Désormais, l'homme pressé n'a plus une minute à perdre.

C'est à cette époque que se forgea le mythe du Contemplateur : le bouffon sérieux, le pitre sans vie, la mâle gaieté de Molière, l'insondable tristesse du farceur. On nous l'a trop rabâché : quand on sort d'en rire, on devrait en pleurer. Justement on se hâte de rire, très fort. Non, ce Molière là n'est pas encore né. L'ETOURDI n'est pas TARTUFFE, le fourbe n'est pas l'imposteur. La mise au monde de ce Molière-là, ce jeu dans le miroir, demandera encore plusieurs années. Molière n'a pas trente-cinq ans et c'est déjà tard, pas trop tard, mais presque ... Molière n'a rien du génie précoce. Lui-même guette la métamorphose, se regarde naître, contemple son entrée sur la scène de la comédie humaine.

Les comédiens de la troupe assistèrent avec émerveillement à la métamorphose de leur chef. Le succès de cette première comédie augurait bien de l'avenir. Ils crurent comprendre qu'il acceptait mieux son destin comique à partir du moment où il recevait la double, la triple reconnaissance du public, comme acteur et comme auteur de ses propres comédies et il eût été bien difficile de ne pas se flatter des jugements que Paris commençait à porter sur ces lointains provinciaux. L'un proclamait Molière "premier farceur de France" (Somaize). L'autre (Chappuzeau), célébrant "Lyon dans son lustre", parlait avec enthousiasme de cette troupe qui "tout ambulatoire qu'elle est, vaut bien celle de l'Hôtel de Bourgogne qui demeure en place".

Alfred SIMON  
in Molière une vie  
Ed. La Manufacture.

## L'ETOURDI

### UN DELICIEUX CANEVAS

Mascarille multiplie les efforts pour aider Lélie à avoir Célie, jeune et belle esclave présumée, qu'il aime passionnément. Face à chaque ruse habile du valet, Lélie, voulant faire de son mieux, et avec une ingéniosité personnelle, intervient maladroitement. Il met ainsi à terre tous les projets magnifiques de son merveilleux valet, l'obligeant à retrouver éternellement de nouvelles ruses pour bernier les pères et trouver de l'argent pour arracher la belle Egyptienne à son geôlier.

La pièce repose sur ce personnage et celui de Lélie, son maître. Il est certain que, sans de merveilleux acteurs, dont les numéros successifs et répétitifs créent le comique de la pièce, on ne peut guère envisager de monter le spectacle. Raison pour laquelle, peut-être, la pièce n'a pas été rejouée à la Comédie-Française depuis 1967.

Mais, lorsque l'on a ces deux éléments essentiels, je crois qu'il est bon de faire connaître au public et aux jeunes en particulier ce délicieux canevas où l'humour est roi. Les Celestins de Lyon se prêtent merveilleusement à la blague de la pièce. Le but de ce spectacle ne tente qu'à s'amuser ensemble en prenant connaissance de l'oeuvre première du plus grand auteur dramatique français : Molière.

Françoise SEIGNER

# « L'Étourdi » de Molière

## Une franche gaieté

### UN DELICIEUX CANEVAS

Molière a trente-trois ans. Il se dégage de ses farces et compose une pièce en cinq actes en vers. Sa première grande pièce. Il crée un personnage de comédie, Mascarille, frère aîné des Scapin et de toute cette série de valets rusés, joyeux, entremetteurs.

La pièce repose sur ce personnage et celui de Lélié, son maître. Il est certain que, sans de merveilleux acteurs, dont les numéros successifs et répétitifs créent le comique de la pièce, on ne peut guère envisager de monter le spectacle. Raison pour laquelle, peut-être, la pièce n'a pas été rejouée à la Comédie-Française depuis 1967.

Mais, lorsque l'on a ces deux éléments essentiels, je crois qu'il est bon de faire connaître au public et aux jeunes en particulier ce délicieux canevas où l'humour est roi. Les Célestins de Lyon se prêtent merveilleusement à la blague de la pièce. Le but de ce spectacle ne tente qu'à s'amuser ensemble en prenant connaissance de l'oeuvre première du plus grand auteur dramatique français : Molière.

Françoise SEIGNER

Pierre MARCABRU.